

NOTE D'INTENTION

Pourquoi le format série?

L'intrigue d'Eden 404 repose essentiellement sur les voyages dans le temps. Le format sériel est alors parfait car il permet de faire des ellipses entre les épisodes sans perdre le spectateur. L'évolution (ou plutôt la déchéance) de Philippe est d'autant plus marquée et rythmée. La série permet également de créer une identité visuelle forte et différente au fil des épisodes, car j'envisage de créer un effet "boucle" à l'aide de l'éclairage et des prises de vues.

SCÉNARIO

Si vous aviez le choix, revivriez-vous votre passé, même si cela peut vous coûter votre avenir? C'est là tout le dilemme d'Eden 404. Philippe représente l'ordre et la justice, on n'imaginerait jamais ce personnage bafouer tous ses principes... Mais comme le dit l'expression, "la fin justifie les moyens". L'épreuve insurmontable qu'a été la mort de sa famille le plonge dans une profonde dépression, et il est bien connu que les maladies mentales provoquent des altérations chimiques au cerveau. La prise de drogue est la plupart du temps une conséquence plutôt qu'un choix réfléchi. Peut-on vraiment juger les actions d'une personne en profond mal être?

Il y a également cette notion de cercle vicieux que j'ai accentué avec cette boucle temporelle. La drogue est quelque chose d'insidieux qui contrôle le quotidien avant qu'on puisse le comprendre.

Le côté SF de la série avec ses échanges de balle entre le passé et le futur montrent bien la déchéance de Philippe en un laps de temps plutôt restreint. Il permet également d'avoir une "réelle" représentation de l'effet qu'engendre la prise de stupéfiants (séquences avec sa famille).

J'ai choisi d'utiliser des références bibliques pour renforcer ce côté "défendu". L'œil entouré de ce halo bleu représente Dieu. Philippe a péché en se laissant tenter par un cachet représentant le fruit défendu, alors il reçoit une punition divine (l'homme au crâne rasé et tatouage) en le meurtre de sa femme et sa fille. Le bannissement d'Adam et Eve d'Eden n'était pas la pire punition, c'était celle d'avoir à présent conscience de leur nudité. La punition de Philippe n'est pas celle de mourir, mais celle de revivre la mort de sa femme et sa fille pour toujours.

RÉALISATION

A l'image, la couleur aura une grande importance dans l'avancée de l'histoire. Le premier épisode sera plutôt neutre ensuite, les retours au passé auront une teinte plutôt orangée / quelque chose de chaud reflétant l'amour qui règne pendant ses moments, avec beaucoup de lumière "naturelle" aux alentours de 2700 / 3000 K. Les séquences au présent seront bleutées, sous-exposées avec pour seule source lumineuse la télévision (hors-champ) qui projettera une lumière blanche, presque aveuglante, en opposition avec l'ambiance générale de la pièce. Les séquences passées seront graduellement de plus en plus désaturées pour arriver à la même teinte que le premier et dernier épisode. Même chose pour les séquences présentes.

Il y aura deux types de ratio: pour les séquences présentes, format 4/3 pour montrer l'enfermement de Philippe et sa solitude.

Pour les séquences passées, format 1.85, quelque chose de plus large pour englober toute la famille. Et pour le premier et dernier épisode, un format "entre deux" 16/9, toujours avec cette idée de boucle.

En terme de valeur de plan, il y aura beaucoup de gros plans de Philippe, avec des faux jumpcut des séquences passées aux séquences présentes en montage alternatif. Le dernier épisode sera un plan séquence en POV de Philippe présent, afin de garder la surprise de "en fait c'est lui l'homme malade". On découvrira son apparence en même temps que lui lorsqu'il se regarde dans la fenêtre.

Au son, comme tous les autres procédés expliqués plus haut, il y aura une nette différence entre les séquences. Le passé sera très bruyant: des rires, des chansons, des dialogues, etc... Tandis que le présent sera taiseux. On perd totalement le son pour les séquences présentes de l'épisode 4. Son qui est réintroduit petit à petit au début de l'épisode 5, quand Philippe part en délire. On l'entendra mais comme s'il eut été sous l'eau. On continue sur ce son "étouffé" avec en plus un larsen qui dure quelque secondes dans le passé. Le son revient à la normale lorsque Philippe passé lui intime de baisser son arme.